



## L'inclusion active

De l'appartenance à l'émancipation

Une présence heureuse aux mondes.

C.I.S. Hamattan 04/04/24

Le Collège international des seniors. Harmattan :

*au-delà de l'âge et des frontières, interpréter le monde ;*

Vous invite :

**Jeudi 4 avril 2024 de 16h à 18h** (heure de Paris)

**Exposé/Echange** en ZOOM

## ***L'inclusion active : l'incluation... chemin vers une expertise en humanité***

**Intervenant : Pierrot Amoureux, autodidacte, formateur, militant de l'éducation populaire, acteur de l'ESS.**

*Acteurs d'un monde qui se transforme et nous transforme, nous restons captifs d'une accélération qui semble, sans fin dévorer le quotidien et l'humain. Dans ce flux nous prenons le risque de perdre le sens du mouvement individuel, coopératif, collectif. Pour **garder notre cap**, il y a lieu de réfléchir sur la justesse de nos valeurs, de nos amarrages et sur les postures qui en sont l'expression dans le quotidien de nos rencontres. **Observer**, formuler des hypothèses, **expérimenter** des situations majorantes dans nos écosystèmes, là où nous avons pour un temps posé notre sac devient une urgence vitale pour nous et nos terroirs. **Identifier** des stratégies pour initialiser des espaces accessibles de réciprocité apparaît sage pour cheminer de la dépendance à l'autodétermination, de la fidélité à la perméabilité... Dans la proximité de nos lieux de vie, nous sommes encouragés à nous relier en reconnaissant que les liens indispensables pour notre construction identitaire nous libèrent.*

*Ces espaces temporaires préparent l'accès à d'autres ports, légitiment nos choix vers de nouvelles étapes. Ils sont les atouts d'une présence heureuse au monde, d'une société inclusive active où se développe la vie, fruit de mouvements permanents d'appartenances et d'émancipations.*

PJ Présentation du livre : *L'inclusion active. De l'appartenance à l'émancipation. Une présence heureuse au monde.*

## Présentation :

*Salarié menuisier, collaborateur d'architecte puis formateur pédagogique. Initiateur du dispositif et du réseau Différent et Compétent®. Militant de l'éducation-populaire, acteur de l'ESS. Mes implications professionnelles, associatives m'ont plongé dans les réalités d'insertion, d'intégration, d'inclusion.*

*Apprenant permanent, je partage mes interrogations, mes points d'appui pour piloter mon métier d'homme, toujours en devenir.*

Pour compléter ...

Persuadé que nos actions ont toujours une visée politique, je veux me situer en dérangeur sympathique, par une détermination forte :

Celle de développer un lien entre le **Terrain l'Action et la Réflexion.**

Un clin d'œil vers le titre d'un livre de Marc et Claire Hebbler-Suffrin :

« *Penser, apprendre, agir en réseau.* »

Penser Apprendre Agir, un triptyque que j'utilise personnellement, que je vous propose d'utiliser au cours de cet exposé.

**Penser** : Sur quoi ce temps de travail me fait réfléchir

**Apprendre** : formaliser ce que je comprends mieux

**Agir** : Choisir ce que je vais mettre en place et renforcer

*Trois conditions nécessaires et indissociables pour notre contribution aux mouvements du monde.*

Livre : **L'inclusion active** qui me sert de support se veut traduire :

Une volonté de porter une réflexion sur la nécessité de se reconnaître dans un même monde, celui que nous habitons ; tout en conservant, renforçant nos identités et surtout en osant sortir de l'entre Soi.

De l'appartenance à l'émancipation ...

Une présence heureuse aux mondes ...

Risquons l'autre... **C'est ce que l'on donne qui nous transforme.**

Cet exposé est sans doute complémentaire et dans la suite de l'intervention d'Alain Javeau que je remercie pour son éclairage sur **Valeurs et repères face aux évolutions technologiques** et sa passion qu'il a su partager.



Je propose mon exposé dans cette lignée, questionnant nos **Valeurs et repères** dans nos interactions concrètes avec les écosystèmes, les organisations, les Hommes et Femmes de proximité ... au sein des territoires qui nous hébergent au quotidien.

Une invitation à faire de nos vies des espaces de transition en cohérence avec nos essentiels.

En d'autres termes s'interroger sur le sens de notre présence aux Autres et aux Mondes ; Avec quelles valeurs et surtout quelles postures ?

*Acteurs d'un monde qui se transforme et nous transforme, nous restons captifs d'une accélération qui semble, sans fin dévorer le quotidien et l'humain. Dans ce flux nous prenons le risque de perdre le sens du mouvement individuel, coopératif, collectif. L'ère de « l'accélération », qualification proposée par Hartmund Rosa, tente de nous imposer ce tsunami... Mais nous resterons toujours tributaires de notre époque.*

**Observer**, Formuler des **hypothèses**, Expérimenter des **situations majorantes** dans nos environnements, là où nous avons pour un temps poser notre sac devient une urgence vitale pour Nous et pour nos terroirs. (Percevoir... Comprendre ... Expérimenter)

Pour garder notre cap, il y a lieu de :

- **Réfléchir** sur la justesse de nos valeurs, de nos amarrages et sur les postures qui en sont l'expression dans le quotidien de nos rencontres.
- **Identifier** des stratégies pour initialiser des espaces accessibles de réciprocité apparaît sage pour cheminer de la dépendance à l'autodétermination, de la fidélité à la perméabilité...
- **Se relier** dans la proximité de nos lieux de vie devient un enjeu de survie, attractif et stimulant. Tout en reconnaissant que les liens indispensables pour notre construction identitaire nous libèrent. Ils légitiment l'accès à d'autres ports, à d'autres départs vers de nouvelles escales.

Ces enjeux de la rencontre, de la relation sont les atouts d'une présence heureuse au monde, d'une **société inclusive active**. Active car c'est au sein de cette dynamique que se développe la vie, fruit de mouvements permanents d'appartenances et d'émancipations.

Ces quelques idées qui suivent se veulent un soutien à nos interrogations... Mais surtout une réflexion vers l'action, là où nous sommes, sur les quais du port où nous avons amarré, pour une escale plus ou moins longue, notre bateau. ...

*La plus grande richesse sera le débat, les apports provoqués suite à cet exposé.*

*Merci de vos interactions.*

## L'inclusion chemin ... vers une expertise en humanité

Une proposition du déroulé en 2 points :

- ✓ **Inclusion Humanité** de quoi parlons-nous ?
- ✓ Puis **articuler cette ambition** avec les notions de :
  - Reconnaissance
  - Réciprocité ;
  - Accessibilité ;
  - Construction identitaire ;
  - Capabilité.

### **Inclusion, Humanité de quoi parlons-nous ?**

Sous forme de préambule à la proposition d'une définition de ces deux mots Inclusion et Humanité **Un préalable** :

Quelle **toile de fond** et avec quels **amarrages** ajuster dans le même temps : notre Cohérence et notre Co-Errance ; notre Perméabilité et nos Fidélités ?

Je vous propose mes **Six repères actuels** avec pour objectif de vous permettre de formaliser vos propres repères dans vos dynamiques de rencontres de relations avec l'Autre.

#### 1- Vouloir rejoindre l'autre là où il a quelque chose à m'apprendre.

- **Chacun est Digne** et cette reconnaissance de l'Autre nous permet de **Générer** de la compréhension ;
- C'est reconnaître que **l'Autre est beaucoup plus**, que ce qu'il ose montrer ;
- Le « **faire avec** » contribue à rejoindre l'autre dans son quotidien, son existentiel, son humanité ;
- Pouvoir se créer du « **bien commun vécu** » dans le faire ensemble ou dans la réflexion, concrétise ces apprentissages réciproques.

Exemple : *J'ai beaucoup appris sur les personnes et sur les techniques en transportant les tables pour préparer une salle pour un concours de cartes ou en donnant un coup de main lors d'un repair-café ...*

- Donner implique d'accepter de recevoir et de **se transformer**

## 2- Accepter et valoriser la différence comme fondation de l'inclusion.

- Accueillir la différence invite à **déverrouiller ses résistances** ; Au départ, souvent un premier travail sur Soi, il n'est pas toujours facile d'oser.  
*J'ai toujours du mal à porter un regard, un sourire à la personne qui tend la main sur le trottoir ;*
- La différence reconnue, acceptée se révèle un **véritable passeport** ;
- Oser avancer sur **une ligne de crête** entre sécurisation et prise de risque ;
- Préserver le **rôle décisionnel de la personne** est une condition de l'inclusion.

## 3 - On se construit toujours seul, mais jamais sans les autres.

- Toute construction éthique, morale ou de savoirs reste une solide **composition individuelle**. Personne ne peut faire le travail d'appropriation Assimilation Accommodation, Equilibration majorante (J.Piaget) à notre place.
- La singularité de l'Autre permet de **cheminer vers le meilleur**. Avec pour ambition d'enrichir la vérité commune par la vérité singulière. La perfection n'est pas humaine, elle nous entraîne dans une frustration agissante.
- Une construction personnelle qui prend sens dans une triangulation entre le **Sentiment d'Efficacité Personnel**, la **Reconnaissance** et l'**Accessibilité**, ou la part de l'Autre est toujours présente et souvent incontournable.

Ces éléments et les trois qui vont suivre ne sont que mes repères présents. L'objectif est de rendre lisible nos appuis, nos postures, dans nos rencontres avec les autres et ainsi risquer de **sortir de l'entre-Soi** pour **oser un chemin de liberté** pour tous.

## 4 - Une relation dans laquelle le « Et » reste l'articulation de la réussite.

- Le "**et**" est incontournable pour aller un **peu plus loin** dans le discernement de la narration : « *et avant* », « *et après* », « *et pourtant* », « *et pendant* », ... Il nous positionne dans un entre-deux toujours inconfortable, mais stimulant.
- Le "**et**" du en **même temps** inscrit dans la dynamique des forces **et** des potentiels, il inclut dans l'action.
- Le "**et**" pour **relier** les complémentarités par une infinité de nuances soulignant la diversité, enjoignant la compréhension, sans dissocier.  
*Suggestion de Pierre que je partage, la devise de la République devrait se*

*réécrire "Liberté **et** égalité **et** fraternité **et** liberté **et**..." pour souligner l'importance de ce cercle vertueux et éviter un choix à la carte !*

- Le "**et**" a une vocation de **perpétuel chercheur** ; Il nous invite à questionner la Complexité pour aller vers la Simplexité, c'est-à-dire ce que je peux comprendre aujourd'hui, qui me permettra de comprendre demain ;
- Il ouvre un chemin entre :
  - Accessibilité **et** évolution ;
  - Reconnaissance **et** perspective ;
  - Appartenance **et** émancipation.

### 5- Seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin.

- « Faire ensemble » c'est **appeler l'autre en le laissant libre** de sa réponse et **rendre capables** ceux que l'on a choisi ;
- **Faire droit à l'expérience** des personnes, renforce l'émulation ouvre à la mise en œuvre sereine des évolutions communes, éloigne la violence ;
- **Consentir du temps** celui-ci est l'allié privilégié de nos ré-inclusions ; *Sans doute comme vous je me souviens de nombreuses situations où j'ai voulu faire seul ... pour un moindre résultat et une perte de temps.*
- Considérons le temps comme un **objet politique**, un outil d'émancipation individuel et collectif ;

*Parlons de temps libéré plus que de temps libre, pour signifier une dynamique, plus qu'un espace à remplir ;*
- Cette alternative entre « Seul / Ensemble » nous approche d'une autre triangulation entre **Inclusion Implication** et **Emancipation**.

### 6- Une pensée et un traitement de l'information ouverts et inclusifs.

- Une **fécondation mutuelle** entre :
  - Cognitif ; Emotif ; Sensori-moteur ; et nos Essentiels ;

Pour illustrer ces interactions dans nos quotidiens :

*Julien, travaille dans une entreprise d'entretien d'espaces verts. Je l'observe dans sa mission automnale de ramassage des feuilles.*

*Julien repère un emballage de bonbon et le met dans sa poche. Je pourrais penser qu'il est collectionneur ... mais quand je le vois laisser un morceau de journal avec les feuilles mortes, je formule l'hypothèse qu'il maîtrise les notions de décomposition organique, sans doute **du cognitif** ?*

*J'observe Julien tenir son balai en utilisant le bras de levier, avec un tour de*

*main précis du sensori-moteur?*

*Il charge avec justesse les brouettes que ses collègues conduisent, dans cette attention vers ses partenaires **de l'affectif** ?*

*Quand Julien parle de son travail de son implication du souci de bien faire, de la satisfaction des clients ... **il fait référence à ses essentiels** ?*

- **Prendre conscience** de ces interactions dans nos échanges, nos rencontres, c'est à la fois s'accorder, se comprendre, se respecter pour faciliter la fluidité de la rencontre ;
- **Reconnaître** ces compétences donne de l'appétence à Vivre ;
- **Cultiver** réciproquement l'intelligence du moment et faire prendre conscience des capacités à **penser** et à **se penser**, à **renforcer** ses essentiels est un enjeu d'inclusion et d'émancipation.

Ces six repères en toile de fond pour aborder nos rencontres, ajuster la relation et faire chemin commun.

**Penser, Apprendre Agir...** Vers quoi nous entraînent ces questionnements ?

De l'insertion à l'inclusion :

### **Comment sommes-nous arrivés à l'inclusion ?**

Les années 1980 voient la promotion du terme insertion pour lutter contre l'exclusion. Progressivement suivant les contextes nous parlons d'intégration, puis d'inclusion. Des termes spécifiques suivant les structures chargées par la société de contribuer à un équilibre harmonieux de Vivre Ensemble.

### **L'inclusion :**

Aujourd'hui l'inclusion ne nous apparaît pas seulement, la préoccupation de prise en charge des laissés pour compte, c'est aussi s'inscrire dans une **réciprocité active au sein d'écosystème inclusif**.

Il n'est pas si loin le temps où le vocable de « *prise en charge* » était la référence. *La charge était sans doute trop lourde... le terme de prise en compte a été préféré. La personne était reconnue dans un rôle comparse. Pour amplifier ce statut, nous l'avons positionnée au centre du projet, pour aujourd'hui*

*préférer la mettre autour de la table...* Au présent la personne accompagnée est identifiée **acteur/entrepreneur/auteur de son devenir**.

Ces évolutions de langage expriment une intention avérée d'autonomisation. Les changements de mots pour qualifier l'assistance puis l'accompagnement ont induit des ajustements de postures. Ils se veulent laisser des espaces « vides » sans menace, pour ouvrir vers de nouveaux possibles permettant de trouver, de s'approprier pour un temps sa juste place.

Cette bonne distance, ou proximité, reste un pari permanent pour transformer l'espace d'insertion/inclusion en tremplin vers plus d'**autonomie**, d'engagement, d'**émancipation**.

Orienter la personne en capacité d'agir « vers » ... implique déjà la reconnaissance de **compétences** et surtout celle de **potentiels**. La personne est ainsi promue, co-intervenante de sa propre ambition. Ces attentions repositionnent la fameuse distance socio-affective professionnelle de l'accompagnant vers la considération de l'accompagné **décideur de son avenir...** La beauté de la relation et de l'apport réciproque peuvent être qualifiés de positionnement professionnel inhérent à la mission de conseil confiée, se préservant de la surcharge ou de la facilité. Le **terme inclusion** peut apparaître **trop statique** pour recouvrir cette dynamique en mouvement.

Ces stratégies marquent les volontés d'appartenance temporaire et d'intention affirmée d'émancipation au sein de nombreuses démarches d'accompagnement. Ils visent l'expérimentation de nouveaux rapports sociaux au profit **d'épanouissements partagés**.

*En préparant le livre avec Hervé Cochet et Pierre Landry nous avons évoqué le mot « **Inclusion** » pour lier le fait de se reconnaître coexistant en chemin et être la cause de ce qui me transforme et transforme l'écosystème.*

L'inclusion associe dans l'action l'**implication** d'une société inclusive et l'**aspiration** de la personne à devenir un acteur reconnu de cette société ou d'une autre.

L'inclusion se révèle un enjeu permanent, individuel et sociétal :

- en apportant une réponse aux **impatiences** de reconnaissance de singularité et d'altérité ;
- en facilitant l'accès à des champs de stabilité **précaires** et transitoires,

- en ouvrant des opportunités vers des **choix de vie** auquel tout être peut prétendre.

Elle ouvre des espaces dans lesquels se conjuguent autonomisation, autodétermination, émancipation au profit d'une quête permanente de devenir **au-delà d'une simple survie**.

Cette recherche d'inclusion signifie le pari qu'il y a en moi plus grand que moi. Mais aussi la volonté de défendre les enjeux d'une démocratie accessible assurant et garantissant un développement **possible pour Tous**.

La technique, dans ses réponses, tente parfois de nous éloigner de notre humanité alors qu'elle en est précisément la preuve ... Quelles situations majorantes d'**inclusion** pouvons-nous imaginer aujourd'hui dans notre présent ?

## Acquérir une expertise en Humanitude

### Que voulons-nous recouvrir avec le terme Humanitude ?

**Humanitude** \* Mot dont j'ai retrouvé l'origine chez Freddy Klopfenstein Essayiste Suisse, publié dans *Humanitude*, Ed Labor et Fides 1980.

L'humanitude : une **philosophie du soin et de la relation**, elle porte sous forme de questions, une attention permanente de reconnaissance de dignité humaine. *Chacun est beaucoup plus que ce qu'il montre dans sa présence aux autres.*

Reconnaître l'autre dans ce que l'on ne connaît pas encore de Lui, reste une énigme. Trop souvent ce que l'on sait de lui fait écran... Nous ne savons pas toujours **dépasser les apparences**.

L'Humanitude s'intéresse **aux liens** qui permettent aux humains de se rencontrer quel que soit leur état, leur statut.

L'humanitude invite à rejoindre l'autre dans ses richesses, engage souvent à repenser la manière de se rencontrer, de **faire chemin commun**. Pour s'apercevoir que malgré nos richesses, nous sommes parfois les vrais pauvres. Découvrir ce qui se cache derrière un quotidien banal, mais tellement humain.

**Toutes les personnes veulent et peuvent apprendre**. Dans la recherche et le partage de nos apprentissages, nous observons des **pauvretés rayonnantes**. *Le mouvement A.T.D. Quart monde par sa pédagogie me semble donner corps à l'humanitude.*

*A titre d'exemple : les Université Populaires créées en 1972 pour que les plus pauvres « puissent découvrir ce qu'ils savent et le transmettre »*

*Le mouvement parle de construction de savoirs émancipatoires qui prend appui sur des forces silencieuses. Les pauvres, les exclus sont comme chacun de nous, des « **voyants intérieurs** ».*

L'humanité invite à vivre la diversité humaine, un puits de chance et de sens, qui ouvre à la reconnaissance de l'autre dans ses compétences, ses croyances, ses périphéries, sa dynamique. Sans ces **inépuisables ressources** nos coopérations ne seraient qu'uniformité et abstraction.

Accepter également d'accueillir l'imperfection, *bien évidemment de notre point de vue !*

Reconnaître à l'autre la capacité d'être plus grand que les contraintes qu'il affronte. **L'inclusion représente bien un chemin vers l'humanité.**

L'Humanité, devient un challenge : celui de dépasser le visible et d'engager la conversation dans l'essentiel. Le « faire avec », ce « bien commun vécu » dans sa réalisation, contribue à **rejoindre l'autre** dans son **existentiel**.

L'humanité caractérise cette posture individuelle, qui s'inscrit dans un quotidien multiple. Elle encourage dans le même temps à affiner de nouvelles interprétations du monde et des environnements, un chemin de transformation réciproque, essentiel à la vie dans une **société contributive** qui conjugue fraternité et dignité. La place accordée aux autres est un préalable aux apprentissages. De tels positionnements font apparaître le « *Pauvre* » non plus comme un individu en manque, mais comme un acteur social.

Notre posture ? une invitation à devenir des **accoucheurs d'humanité**.

Le regard perçu de l'autre, ou celui porté, sont vecteurs d'une manière d'exister, de respecter et générer nos environnements. Le clochard reste sans espoir face à l'indifférence qu'il suscite et l'éloigne un peu chaque jour de la société. L'enfant arrive confiant dans ses nouveaux apprentissages quand il perçoit l'attention bienveillante de ses parents. L'élève mesure ses évolutions au sein des approbations encourageantes de ses professeurs. Sans regard, sans complicité, le sans-abri se laisse disparaître... Les attentions, les compliments stimulent au-delà des possibles escomptés.

Nous sommes les seuls à pouvoir offrir la **singularité de nos sourires**, ils sont un moyen de signifier sans dire un mot, ils **donnent sens à la vie**.

Nous avons sans doute besoin d'un minimum d'idéal pour accéder à notre humanité.

« Aimer l'autre comme soi-même » une formulation reprise par de nombreuses sagesse. Un appel à se reconnaître dans une réciprocité.

Celle-ci prend forme dans une trilogie vivifiante **S'aimer soi-même ; Aimer les autres ; Aimer, aimer**. Cette dynamique porte avec efficacité notre regard, notre implication vers les autres. L'amour est un libérateur temporel et intemporel, une interpellation permanente au changement beaucoup plus exigeant que tous les interdits. Les sollicitations d'amour et de réconfort sont nombreuses ; elles sont le reflet de cultures dont nous sommes les héritiers.

L'humanité, c'est un peu notre **centre de gravité** dans les moments anodins du quotidien. *A quoi ou à qui faisons-nous attention quand nous allons chercher notre baguette de pain ?*

L'humanité traduit le sens de notre présence heureuse au monde. Charles Gardou l'affirme d'une autre manière dans le sous-titre de son livre « *L'inclusion active parlons-en* » ... « **Il n'y a pas de vie minuscule** »

Pour conclure provisoirement ce point, cette phrase de Victor Hugo « *C'est par le réel que l'on vit et par l'idéal que l'on existe* ». Cette vision relie l'interaction de trois habiletés indissociables de la dimension humaine, **Aimer, Penser, Agir** avec nos « valeurs » pour toile de fond, c'est dans sa confrontation au réel que l'idéal s'ajuste, se renforce.

Il s'agit de se donner des repères pour parcourir un chemin de vie toujours entre idéal et réalité, entre fidélité et perméabilité.

Une tension toujours plus forte quand on sort de l'entre-soi pour faire des premiers pas vers un universel, qui toujours nous questionnera et nous dépassera.

Il est confortable de concrétiser ses idéaux aux Restos du Cœur, aux Universités du temps libre, aux clubs de Bridge ... mais l'humanité comme l'inclusion demande de **sortir d'un entre-soi nécessaire, facilitateur et formateur** ... pour s'émanciper et devenir réellement Soi.

L'inclusion active se situe sur cette tension permanente d'appartenance confortable vers une émancipation toujours risquée.

L'humanité, chemin vers l'inclusion ou l'inclusion chemin vers l'humanité, les deux termes apparaissent bien reliés.

*Le changement réel part du terrain, puis se réfléchit, pour éclairer d'autres possibles de nos quotidiens. **Percevoir, Comprendre, Expérimenter ...***

La proposition d'inclusion active s'expérimente dans le concret, puis se réfléchit pour contribuer à l'ajustement de nos essentiels.

Je souhaite maintenant avec Vous regarder et questionner notre manière d'appréhender l'**inclusion active** autour de cinq Notions :

- La reconnaissance ;
- La réciprocité ;
- L'accessibilité ;
- La construction identitaire ;
- La capabilité.

## L'inclusion active et reconnaissance

Notre histoire se construit dans un besoin sans limite de reconnaissance.

La reconnaissance confère à chacun sa légitimité première d'exister.

*Christophe, 21 ans, vient de recevoir ses résultats au C. A. P. Pour fêter son « diplôme », son père a convié les voisins pour l'apéritif... Le lendemain, quand Christophe arrive au travail, il raconte sa soirée et fier, ajoute : « N'empêche que ce matin, les voisins ne me regardaient pas pareil quand je suis parti au boulot... ».*

*« C'est dans le regard des autres que chacun trouve la confirmation de son existence, qu'il se sent à la fois **semblable et différent** et qu'il peut trouver la source de l'amour de soi, de l'estime de soi. »* Extrait d'un ouvrage collectif de sciences humaines : La reconnaissance ; *Des revendications collectives à l'estime de soi.*

La reconnaissance s'exprime par la quête vitale de Mathis ouvrier dans un chantier d'insertion « Être **estimable et précieux** pour les autres ».

La reconnaissance est intimement liée au besoin d'altérité et de singularité, inscrit les individualités dans un projet collectif.

Elle projette dans des opportunités d'appartenance, dans des perspectives d'inclusion, d'émancipation.

Les quelques jeux de mots suivants élargissent ces approches.

- Re... Co... Naissance. Pour exprimer une nouvelle naissance de soi dans des coopérations enthousiastes. Elles nous révèlent différent d'avant, pourtant le même, mais légitimé. Avec l'appui de cette nouvelle identité le changement devient possible. Ces nouvelles naissances entraînent à repartir à la conquête d'une existence réelle dans une création continue.
- Re... Connaissance. Refaire le chemin de la connaissance ; offre un nouveau regard qui modifie, bonifie. Elle invite à se faire reconnaître pour ce que nous voulons être.
- Re... connaître le sens. Connaître et re-connaître le sens renforce l'expression de soi, engage à s'oser, à se risquer dans ses propres transitions.

La reconnaissance est à la fois un **point d'étape** et un **tremplin**. Elle permet la validation de ce que la personne sait réussir aujourd'hui, elle rend accessible le potentiel libéré par cet état de soi validé.

C'est ce que nous avons développé sur le dispositif de Reconnaissance des Compétences « Différent et compétent ® » en accordant une part similaire à la reconnaissance et à la mise en **perspective** des **potentiels**, que la reconnaissance a permis de faire émerger.

La reconnaissance est vitale, elle participe aux dynamiques d'existence, il ne peut y avoir de reconnaissance sans proposition et mise en place des moyens qui permettront d'atteindre les nouvelles perspectives mises à jour. La reconnaissance convoque les notions de **loyauté sociale, d'honnêteté économique**.

Beaucoup plus qu'un droit, la reconnaissance pose une véritable **question de justice**. Elle implique les stratégies de management, les politiques sociales, économiques ... Cet engagement est signe d'une société inclusive, ouverte. Exiger la reconnaissance des réussites de l'autre, quel qu'il soit, représente un devoir de loyauté citoyenne. Il s'agit de reconnaître à l'autre sa légitimité.

Outre le fait de reconnaître les potentiels émergents qui ouvrent de nouvelles perspectives l'émancipation prend également appui sur des reconnaissances de **Conformité et de Distinction**. Sans cette dualité l'inclusion se révèle difficile, afin de s'inscrire à la fois dans l'appartenance et la différence.

La reconnaissance facilite la prise de conscience et le renforcement d'une intelligence mobilisatrice, souvent collective, surtout publique :

*« Maintenant que je sais, que tu me reconnais comme sachant, je peux tenir un autre rôle dans l'organisation ».*

Par la valorisation des rôles sociaux qui traduit une participation plus active des personnes à la vie de leur environnement, à leur propre développement. Elle ouvre le droit de reconquérir le **droit à penser, à se penser** et le **sentiment d'utilité sociale**

Nous possédons tous la légitimité et le talent pour offrir de la reconnaissance. Celle-ci donne de passer d'un vivre ensemble social, subi et par nature imposé à un faire ensemble choisi et coconstruit.

Il y a des rencontres essentielles qui changent la vie. La reconnaissance est au cœur de ces moments de complicité.

### Inclusion active et réciprocité

La réciprocité donne plus de valeur aux liens qu'aux biens, c'est l'**université de la vie**.

Elle porte les fruits de synergies personnelles et les volontés de chemins communs

*" Vouloir apprendre de l'Autre et ... simultanément Oser donner de Soi ...*

*Ou donner et oser apprendre de l'Autre"*

Nous sommes tous porteurs de quelque chose pour autrui, tous receveurs de suggestions que l'autre nous propose de regarder.

Ce postulat implique d'accepter de se creuser les uns les autres, pour ensuite se remplir réciproquement, **butiner dans des lieux inédits** et **faire fructifier ses potentiels**.

La présence, la relation affichent les prémices d'une ambition commune de rayonnement pour soi, pour l'autre, pour le collectif. Ces espaces d'évolution réciproques invitent à une nouvelle perception de la théorie du don, du contre

don ; pour que je réussisse, **l'autre doit réussir**. Sans réciprocité l'inclusion s'éloigne de l'émancipation.

*Membre du conseil d'administration d'une association, depuis plusieurs années un rituel s'est mis en place pour assurer une meilleure connaissance des membres entrants et anciens du C. A. Lors de la première réunion suivant l'assemblée générale, il est proposé un tour de table, ou, chacun exprime avec ses mots, le pourquoi de son engagement dans l'association. Les témoignages sont très riches. Un thème revient de manière récurrente, celui de la réciprocité : Témoignages : « En prenant cette responsabilité, je veux redonner une partie de la chance d'avoir déjà reçu des autres. » « Aujourd'hui j'ai du temps après une vie professionnelle active... » « J'ai vécu des situations difficiles similaires, j'ai été content de trouver des appuis... Puis je vais continuer à grandir. »*

Ces arguments, justifient un engagement altruiste, ils révèlent la conviction d'**humanisation réciproque**. Réciprocité inclusive dans la mesure où le retour du don reçu est positionné au sein d'un réseau. Il n'est pas reçu directement par l'auteur du don précédent. La réciprocité s'inscrit dans la proximité, la bienveillance, aider l'autre dans ses ambitions, ses manques de reconnaissance et dans le même temps lui avouer que **nous avons besoin de son expérience**, de son expertise, de ses questions.

### La réciprocité, une déontologie contagieuse

La réciprocité incite à sortir de l'équilibre formel ou informel du « don et contre don » pour faire le pari d'une contrepartie qui échappe et appelle à une transformation mutuelle. Le don n'est plus associé à une obligation, il est reçu comme une **dette positive**. Il se situe au niveau du sens, il a force de lien.

L'objet donné appartient à son nouveau « propriétaire ». Celui-ci en fera ce que bon lui semble, il n'est plus possible de le revendiquer pour nôtre. **Ce que l'on donne nous transforme**. La réciprocité relève ce défi stimulant du partage au sein d'un flux amplifiant : donner, recevoir, rendre. Cette solidarité élargie s'inscrit dans un nouvel intérêt individuel et collectif.

*« En rentrant au port, l'équipage répartit le fruit de sa pêche et rassemble les ressources nécessaires pour un nouveau départ, avec une équipe qui sera peut être différente ».*

L'éthique de la réciprocité se retrouve fréquemment dans les dynamiques

d'économie circulaire, de développement durable, fondés sur le déploiement des potentiels de chacun.

*À l'image des tables d'échanges, des trocs, des contreparties de services, de compétences... proposés dans nombreuses associations. De manière plus structurée les universités du temps libre, l'outil en main, les petits débrouillards ... **transforment les compétences en héritage.***

Ces réciprocitys facilitent la mobilisation des savoirs pour mettre en relief le « faire et apprendre à faire » collectif. Multiplier les « petits gestes » stimule l'altérité, bouscule l'égo. Ces propositions permettent de lier la prospérité de la communauté en comblant une part d'envies personnelles. Elles croisent des expériences d'inclusion et d'utilité sociale.

Rendre service sans s'imposer, ni imposer son point de vue reste tout un apprentissage. Ces engagements exposent à des moments de réalisation de soi et de satisfaction d'**une vie bonne.**

La Valorisation des Rôles Sociaux invite à une formalisation positive de ces mouvements. Cette valorisation procure aux personnes une légitimité élargie et une reconnaissance externe pour articuler en réciprocité des changements bénéfiques. Le concept prend appui sur ce postulat :

*« Les personnes sont beaucoup plus à même de faire l'expérience de bonnes choses de la vie si elles occupent des rôles sociaux valorisants et valorisés ».*

Ces engagements sont d'autant plus perçus constructifs quand la personne a le sentiment d'être considérée, respectée, d'appartenir à un groupe où le développement et l'exercice de ses compétences, de son expertise participent au bien commun.

Dans cette valorisation la complicité de l'écosystème est incontournable. La V.R.S. en pointant ces repères, contribue à une réponse aux risques universels de dévalorisation sociale.

***Les bonnes choses de la vie participent à une vie pleine.***

La fertilité de nos engagements humanistes ne peut être fondée uniquement sur le seul désintéressement. La réciprocité nous éloigne de la tentation de vouloir posséder sans reconnaître le don reçu.

Troisième notion ;

## Inclusion active et **accessibilité**

Garantir l'accessibilité conforte un changement de regard sur soi, sur le monde. **Un droit inaccessible ne peut être un droit !** Un collectif élitiste devient difficilement inclusif.

L'accessibilité n'est pas seulement une aide matérielle ou financière pour lever des freins. Elle est aussi une autorisation cognitive, un accord interne pour assurer les prises de risques de **sa modifiabilité**.

Rendre accessible ouvre à la mise en place de compensations toujours provisoires. Ces renforts mobilisent la personne dans sa dynamique de traitement intellectuel de l'information, dans sa créativité, dans sa construction identitaire.

Rendre les « choses » du monde accessibles demeure un préalable sociétal. L'accessibilité ouvre à la mise en place d'aides transitoires, celles-ci **transforment les lisières en espoir**.

Quelle que soit sa culture, son parcours, ses expériences, son âge... toute intention d'accessibilité, nécessite :

- d'**apprendre**, de construire ses savoirs ;
- de **développer** les outils et ressources pour la suite de ses apprentissages ;
- d'**accorder** les rythmes individuels dans leur complémentarité ;
- de **définir** ensemble les objectifs de cette accessibilité.

La décision d'accessibilité, ne se situe pas seulement dans la dimension intellectuelle de « rendre accessible ». Elle apparaît aussi dans le renforcement d'une vitalité interne d'**accessibilité à « soi »**. En d'autres termes, rendre nos dires, nos faires accessibles participe à la clarification de la pensée tant de l'émetteur que des récepteurs. L'accessibilité est le fruit d'étapes, qui autorisent à se reconnaître acteur, entrepreneur, auteur de son développement au sein de multiples co-constructions. Cette progression conforte la capacité réflexive singulière de raisonnement, de projet, de devenir. L'accessibilité est également une école d'autodétermination pour **réinventer sa vie** en toute liberté.

L'accessibilité se situe dans notre Zone Proximale de Développement (référence à LS Vygotsky). Il localise celle-ci au sein d'un champ de progressions,

suffisamment proche pour demeurer accessibles, mais suffisamment éloignées pour être considérées comme un défi possible, motivant. Une opération trop facile ne serait pas gratifiante, trop difficile elle serait démobilisante. Cette zone d'action se situe juste au-delà de notre zone de confort.

Veiller à l'accessibilité de ses projets et stratégies d'apprentissage souligne les enjeux de l'orientation, de la formation tout au long de la vie. Les tenants des sciences de l'éducation enrichissent le processus d'apprentissage d'une alternative optimiste le « pari de l'**éducabilité** » : considérer chaque personne, quel que soit son âge, sa situation ... en capacité d'apprendre et d'améliorer ses stratégies cognitives.

L'accessibilité rend possible d'exister aujourd'hui, par et pour des actions, des idées, des engagements qu'il était impossible de considérer, auparavant, pour soi ou à sa portée. Elle est une recherche permanente de progressions singulières au sein de collectifs contributifs.

Une appartenance accessible, librement choisie, se doit d'être également émancipatrice.

Quatrième notion ;

### Inclusion active et **construction identitaire**

Notre identité est un assemblage personnel de multiples identités. Ce que nous sommes reste devant nous, demeure le fruit de nos fidélités, de nos perméabilités cultivées au jour le jour.

Fruit d'une élaboration permanente notre identité se définit par notre manière d'être présent aux mondes, dans la complémentarité de nos appartenances. Elle **se recrée en continue**. Je suis ce que je deviens, par les multiples places occupées avec des énergies si différentes.

Notre identité est le fruit d'une double validation : Une considération personnelle « *je me sens à l'aise dans cette identité de secrétaire d'association* » et la reconnaissance de proches ou d'autrui significatifs qui permet de rendre légitime et de valider ce statut. Ceux-ci confirment des composants possibles de notre personnalité réelle. L'identité donne sens à notre évolution et trouve son authenticité dans les implications à regarder et à penser le monde.

Elle contribue à nous charpenter comme des êtres uniques, et nous positionne comme des êtres sociaux. Il est difficile de décliner cette recherche de **stabilité en mouvement** sans l'avoir explorée. Notre identité nous conduit à tenir des positions singulières.

Les transitions d'adhésions sociales apparaissent des chances à saisir vers une plus forte affirmation de soi ou un questionnement plus décapant. Ces dissonances enchevêtrent désir et raison. Elles rendent possible de rompre avec un destin subi pour appréhender un **avenir choisi**.

La construction identitaire est un apprentissage à la modifiabilité tout au long de la vie. Nos convictions, affirmation de Soi, construction de nos essentiels oscillent en permanence entre continuité et rupture.

L'identité se construit en soi et se traduit hors de soi par les propos tenus, les postures privilégiées, l'esthétique vestimentaire...

*Aujourd'hui le tatouage est une illustration de cette extension publique de l'intimité.*

Ossature interne et carapace extérieure sont au service l'un de l'autre. La construction identitaire demeure largement sociale, l'inclusion active invite à cueillir les fruits des multi-appartenances renforçant la personnalité singulière de chacun.

Ni refuge, ni repli communautaire, une société inclusive n'est pas une organisation qui assimile en supprimant ou oubliant l'identité de ses hôtes. Elle choisit de promouvoir la coopération en rendant visible les familles d'appartenance où chacun se ressent **à sa place**, ne serait-ce que **pour un temps**. Cette société offre des espaces pour des haltes plus ou moins longues de développement individuel et de réflexion collective sans discrimination. Ces ouvertures représentent un enjeu sociétal en garantissant la (bio) diversité des profils au sein de chaque collectif. Les pratiques inclusives associent le dynamisme de la jeunesse et la sagesse de l'expérience, l'intuition des minorités et la force des majorités, la vitalité des bien-portants et la réflexivité des fragilisés, le rationalisme de l'occident et le mysticisme de l'orient...

Les environnements et les réseaux de relations sont incontournables dans toute structuration personnelle ou collégiale. Il est vital de rester conscient de la **nécessité** et du **risque** de nos **appartenances**.

Inclusions actives et constructions identitaires sont intimement liées. L'identité s'inscrit pour une part dans l'inattendu des engagements, elle ne sera jamais définitive : « *Ce que je suis reste devant moi, et demeure le fruit des racines et des ailes, cultivées au quotidien* ».

Cinquième Notion.

### Inclusion active et **capabilité**

Reconnu « *d'être en capacité de ...* » demeure une revendication partagée tout au long de nos parcours de vie. Enfant, nous aspirons à plus de liberté, adulte à davantage de responsabilités, puis avec l'âge, à une meilleure prise en considération de l'expérience. Une démarche d'inclusion active prend en compte ces aspirations de légitimité d'implication dans les sphères économiques, culturelles, sociales, ... Une volonté de **justice sociale** qui fonde nos aspirations inhérentes à la vie :

- la capacité à **dessiner** son propre parcours. Une articulation entre attentes et ambitions ;
- la capacité à **s'inscrire** dans une démarche d'émancipation, de liberté contributive. Au sein de collectifs, où nous appréhendons les droits et devoirs sous forme de ressources ;
- la capacité à **choisir** des chemins qui ont sens pour soi. Distinguer quels choix quelles décisions pour trouver le meilleur pour soi.

*Qui d'autre que la personne peut savoir ce qui est bon pour elle ?*

*Quels éclairages lui seront nécessaires ?*

Poser ce préalable engage à concevoir des **écosystèmes capacitants**. Nous ne nous réalisons jamais seul, nos aspirations sont souvent reliées à des autorisations sociétales, à des recherches de coopération.

Amartya Sen définit le concept de capabilité (traduction de l'anglais : capability), comme théorie de justice sociale. Celle-ci s'enracine par l'acquisition de libertés substantielles dont les valeurs intrinsèques, satisfont les besoins élémentaires, manger à sa faim, se déplacer librement, avoir les croyances que l'on souhaite... Avec la liberté de **choisir différentes combinaisons** de mode de vie pour se réaliser.

Avoir le droit ne suffit pas, il est essentiel de pouvoir le faire exister.

Pour une société, l'agilité réside dans la conjugaison des libertés instrumentales individuelles et les enjeux du vivre ensemble. Une société se doit de donner aux citoyens les moyens de transformer leurs droits en capacités. Outre la prise en compte des capacités dont chacun est doté, il reste fondamental de rendre possibles ses **libertés inspirantes**. Celles-ci donnent à chacun l'autorisation de devenir ce qu'il est réellement, de faire émerger ses virtualités. Ces libertés incitent à interroger la **vulnérabilité** de toute vie qui, paradoxe, renforce **l'humanité** de chacun.

La capacité s'inscrit dans une acceptation positive de soi « s'aimer soi », renforcée par nos réussites « nos petites victoires ». Ces appuis légitiment l'aventure vers de nouvelles destinations.

La capacité appelle à dessiner son propre chemin, en examinant les différentes attentes/ambitions formulées par les tiers. Pour ensuite, se projeter en action, dans la conscience des ressources qui autorisent à considérer **accessible** et en **harmonie** avec soi la suite de ses engagements. Cette démarche de liberté contributive, inclut les droits, les devoirs pour se reconnaître, dans un collectif et s'épanouir dans son émancipation.

La capacité se situe bien au-delà de la compétence disponible et actualisable. Elle implique le positionnement dans des **choix qui font sens** pour soi. Décisions dans lesquelles est perçue de la valeur, par les audaces engendrées, les bénéfiques escomptés. Les choix sont d'**indiscutables potentialités** qui se font jour dans l'autodétermination et le pouvoir d'agir qu'ils forgent.

La capacité appelle la **modifiabilité** « *Nous sommes capables de devenir ce que nous sommes, parce que nous acceptons d'être et sommes incontestablement modifiables.* » Cette modifiabilité est au centre des processus de tout apprentissage ou transmission, elle appelle à la vie fruit d'effervescences actives entre appartenance et émancipation

## Sous forme de mise en perspective

Ce ne peut être une conclusion mais des interrogations dont les réponses personnelles, constituent un challenge quotidien au cœur de **tensions** auxquels nous ne manquons pas d'être confrontés.

- Les **contraintes** de la vie en société... et ... nos **aspirations** singulières toujours perçues légitimes.
- Les **emballements** idéologiques, nos biais cognitifs, nos spontanéités, nos rigidités... Alors que nous voudrions naviguer vers plus de **sagesse**.
- Nos **perceptions alternantes** d'une société qui peut être un paradis ou un enfer... Nos comportements parfois d'ange, mais quelquefois de démon.

Nos tensions sont nombreuses et cette liste loin d'être exhaustive ...

Tensions illustrées par une pensée de Saint Paul mettant en lumière nos combats intérieurs permanents : « *Je ne réalise pas le bien que je voudrais, mais je fais le mal que je ne voudrais pas* ».

Notre posture reste toujours suivant les circonstances une question de **dosage** et d'**affirmation de soi**.

« Laissons-nous interpeller : *ne rentrons pas chez-nous comme avant* » ;

Continuons à développer un lien entre **Observations, Hypothèses, Expérimentations de situations majorantes**

Pour reprendre la définition de la capabilité que nous propose A.Sen :

« *Choisir des chemins qui font sens, rendent possible les libertés nécessaires pour façonner la vie que l'on a raison de vouloir avoir.* »

Cette mise en perspective nous concerne : **oui, mais Comment ?**

Par les confrontations aux réalités mouvantes de nos terrains de jeu du quotidien, nous risquons des **pondérations fragiles** entre intérêts et valeurs.

L'humain pour le meilleur et pour le pire porte, une quête de cohérence permanente et de co-errance apprenante. Celles-ci participent à rendre heureuse aujourd'hui et demain notre présence aux mondes.

*Nos valeurs et repères orientent nos oscillations entre inclusion et émancipation. Il confère à l'existence sa relative unité dans sa singularité.*

**Si les pensées nourrissent nos actions, nos actions enrichissent nos pensées.**

Notre vie se révèle au travers des espaces de **transition** que nous **osons**.

Une mise en perspective à la recherche de « *Balises* » pour orienter par nos actions, nos quêtes de cohérence ;

Je vous suggère quatre axes d'observation :

- Dans les transitions de la rencontre à la **relation** ;
- Dans la quête de nos **essentiels** ;
- Dans notre expertise en **humanité** ;
- Dans la transformation de nos **utopies** en élan vital ;

Une invitation inconditionnelle à "**Oser l'autre**" : c'est une aventure qui n'est pas sans danger avec des gains et des pertes ce qui demande de la réciprocité du respect mutuel.

Une invitation à l'**analyse de pratique**.

En d'autres termes une incitation à s'interroger sur le sens de notre présence aux Autres et au Mondes, avec quelles valeurs et surtout quelles postures ?

- Simple matelot ou capitaine au long cours, nous aurons toujours à tirer des bords pour emmener notre bateau à bon port. **Osons** le risque de **l'inclusion... chemin vers une expertise en *humanité***.



- Une invitation à rejoindre et approfondir ce cheminement ... Je vous suggère d'une manière partielle et sous forme de clin d'œil mon livre : **L'inclusion active ; De l'appartenance à l'émancipation ...**

Une présence heureuse aux mondes ...

- Merci de votre attention et surtout des questions qui vont nous permettre une inclusion active dans nos mouvements de vie si singuliers.

Pierrot AMOUREUX 04/04/24